

Enbat

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
21 mai 2009
N° 2079
1,30 €

Europako
hauteskundeak

Abertzaleen Batasuna

Le gèneur

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Etre présent à Strasbourg

QUE l'on soit pour ou contre, l'Europe s'impose chaque jour davantage à tous. Cette construction en marche, au contenu encore à définir, est une réalité qui détermine notre avenir. L'ignorer ou refuser d'être présent, non pas dans le débat électoral, mais au cœur même de son institution la plus démocratique, son Parlement, c'est livrer son contrôle, son pouvoir, sa puissance à d'autres forces politiques que la nôtre. Ne pas concourir à la représentativité des peuples sans Etat est une faute. Lourde est la responsabilité de celles et de ceux qui font le choix de ne pas tenter d'envoyer un eurodéputé à Strasbourg. C'est ce qu'ont compris les forces abertzale d'Hegoalde qui, il est vrai grâce à un mode de scrutin particulier, sortiront des frontières d'Euskal Herria pour participer au scrutin du 7 juin dans des coalitions avec divers partis de la péninsule ibérique. Le PNV en alliance avec la CIU catalane, Aralar et Eusko Alkartasuna avec l'ERC catalan et le BNG galicien, comptent bien ainsi directement influencer sur les immenses enjeux socio-économiques de notre continent.

Le panorama abertzale d'Iparralde est loin d'être comparable. Les récents sondages dans notre circonscription «grand Sud-Ouest» (régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon) révèlent tout juste quelques traces des deux listes abertzale, celle soutenue par Batasuna et celle du PNV. La mobilisation militante ne suffit pas à modifier la géopolitique d'un Iparralde de 280.000 habitants super minorisée dans une circonscription de 7 millions d'âmes.

Ce n'est pas parce que le scrutin européen passionne peu de monde, que l'abstention prévisible sera peut-être encore plus large que par le passé, que les abertzale doivent relativiser l'enjeu du 7 juin. Depuis que le Parlement de Strasbourg est élu au suffrage universel direct, le même jour, dans tous les pays de l'Union, jamais cette assemblée n'a eu autant de poids. S'exprimant dans Le Monde du 15 mai, Gérard Onesta, vice-président sortant, donnait quelques conseils aux futurs eurodéputés: «Vous allez être au centre du pouvoir

politique, mais à la périphérie de la scène médiatique. Vous entrez dans un Parlement aux pouvoirs étendus mais largement méconnu de vos concitoyens ainsi que des médias qui les informent. Votre travail sera énorme mais peu gratifiant en termes de notoriété, notamment parce que le tempo européen est lent». La difficile visibilité de ce nouveau pouvoir supranational explique sûrement le désintérêt électoral, mais ne masque cependant pas la séduction profonde de la construction européenne. Bâtie par six Etats fondateurs, elle n'a cessé, depuis le Traité de Rome en 1957, de fasciner l'ensemble des peuples de ce continent et parfois au-delà avec la candidature controversée de la Turquie. Aujourd'hui encore, malgré la crise, Croatie, Macédoine, Islande, Serbie, Albanie, Ukraine, Géorgie... frappent à la porte des 27.

L'euro, cette monnaie unique qui tend à supplanter l'hégémonie mondiale du dollar, est sollicité par tous les pays de l'Union qui n'y adhèrent pas encore. Même l'Angleterre voit son opinion, pourtant culturellement attachée à la livre sterling, réfléchir à une entrée dans la zone euro. Ces dernières années le débat sur le modèle européen a changé de nature. Il bouscule les clivages traditionnels. Les Tchèques et les Polonais, si réservés sur le Traité de Lisbonne —copie conforme du Traité constitutionnel —, viennent de lever leurs réserves. Les Irlandais, qui s'y sont opposés par référendum, devaient l'approuver en septembre, selon les sondages. Il est vrai que la crise est passée par là et que l'Europe et l'euro, malgré leurs insuffisances, sont apparus plus protecteurs qu'amplificateurs de la conjoncture. Mais, hélas, aux dépens de l'esprit communautaire, pour ne pas dire fédéraliste, des pères fondateurs. C'est le retour en force des Etats-nations qui reprennent les commandes par le sauvetage des banques, voire leur nationalisation, et les plans de relance rarement établis dans la concertation. La reprise en main de l'Europe, son prolongement au G20, par Sarkozy, Merkel et Brown efface largement le rôle très discuté de la Commission Barroso. Plus que jamais, la présence directe des représentants des nations sans Etat à Strasbourg s'impose.

Zenbakien haritik... gogoetak !

ESPAINIAR prentsan azken egunetan agertu dira zenbait artikulu Erkide Autonomoko aurrekontuei buruz.

Alde batetik azpimarratzen da EAJko lehendakari ordeak, Idoia Zenarruzabeitiak, bere kargua uzteko unean ez duela publikoki aipatu erkidegoaren ekonomia atzeraldia garaian sartuko zela. Nahiz eta Idoia Zenarruzabeitiak aitortu duen 2009 urtea gogorra izanen zela... «kimu berdeak» ageri zirela azpimarratu nahi izan du... «basoa erdi beteak» erakutsiz auto imatrikulazioen erortze ttipiagoa eta etxebizitzaren munduan hobetze hastapen bat nabarmenduz.

Bestaldetik aipatzen da ekonomia eta ogasun ministro berriaren lehen ateratzea. Haren hitzetan, EAeko ekonomia %2,4eko atzeraldian edo beherapenean sartuko da 2009an, 30 000 bat langabetu berri eginez.

Ondorioz ministroak jada aipatzen du EAeko aurrekontuaren berrikusketa bat eginga izanen dela konduan hartuz diru sartzeak murriztuko direla.

2010eko ere beherapena aurreikusten da eta 15 000 empleguren galtzea.

Azkenik, jaurlaritzako diru soberakinen mitoa erori dela ere irakurri da. 1998tik geroz bildu den 'superabit'aren erditik goiti azken aldietan erabilia izan da kondu publikoen orekatzeko. Egun, 500 milioi baino guttiago gelditzen direla aipatu da... ez baldin bada zor publikoari dei egin nahi erabiltzen ahal direnak oraino.

Horiek hola, beste zenbaki batzu ere plaza publikoan eman ditu prentsak.

Hara nola EAJren gobernuak poderea galdu aintzin nola tarrapataka onartarazi duen, 2006tik geroz urtero egiten duen bezala, Euskal Herritik kanpo diren preso familiarren garraio gastuentzat laguntza ekonomiko bat. Hots, aurten 225 000 banatuak izan behar litaizke erkideko 270 bat familiarren (preso komun edo politikoen familiarren). Ikusi beharko da «krisia»ren aitzakia dela medio nola irauten duen laguntza horrek 2009an berean...

Gehitzen ahal da beste atal bat Eusko Jaurlaritzaren Gobernuaren aurrekontuan agertzen dena. Herri Zaingoarena. 2009an 680 milioi eurokoa da hots, aurrekontu orokorraren %6,8. Aurrekontu horren erdia pasa Erkidegoko 8 000 Ertzainen ordaintzeko da eta %10a aldiz segurtasun pribatuentzat... Hots, mehatxu 'terrorista' pean diren pertsonen babesteko. Jakinez orain Patxi Lopez-en gobernuak kategoria hortan sartuko dela... ez da dudarik aurrekontu hori ez dela krisiarekin ttipituko.

Denak (presoen familiak eta politiko mehatxatuak) «gatazkaren ondorio latzen atalak» direnez zenbaki horiek (225 mila euroko laguntzak eta 60 milioi euroko pertsona segurtasunen gastuek) geroan beharko dira ikertu jakiteko zein axola den preso guzien eskubideetaz... bai eta ere erresistentzia armatuak zer ereduaren garapena sustatzen duen hautetsi politikoak jomagan ezartzen dituelarik.



... et réjoui de l'élection, pour la première fois, de quatre femmes au parlement koweïtien. A leur entrée dans l'hémicycle, leurs collègues masculins n'ont pas mis les voiles.

... pas tant que ça, que la junte militaire birmane enferme pour la nième fois l'opposante prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi à la tristement célèbre prison d'Insein près de Rangoun, au motif qu'un américain se serait introduit dans sa résidence pourtant surveillée de près. Faut croire que les gardes du mirador étaient mirauds.

... et réjoui de la persévérance des enfants de Don Quichotte qui ont une nouvelle fois installé des tentes pour SDF sur les berges de la Seine avant d'être immédiatement chassés par la police. Augustin Legrand emménage, Alliot-Marie déménage.

... de la déclaration d'amour adressée par Patxi Lopez à Josu Jon Imaz en l'invitant à rejoindre son gouvernement. A force d'être copains comme cochons, ces deux-là vont finir par attraper la grippe porcine.

... que le même Lopez soit contraint de fermer le jour même de son ouverture le nouveau site internet de Jaurilaritza gobiernodecambioe-neuskadi.org après que le PNV a révélé qu'il était enregistré aux Iles Caiman. Tout à son bonheur d'être Lehendakari, Patxi a cru que septième ciel et paradis fiscal c'était caïman pareil.

... pas tant que ça qu'à l'occasion de la finale de la Copa del Rey entre l'Athletic Bilbao et le Barça, le Roi et l'hymne espagnols aient été copieusement sifflés par les supporters basques et catalans. A défaut de couper la tête à Jean-Charles, ils lui ont coupé le sifflet!

... qu'à la suite des nombreuses protestations des riverains et sur intervention d'Alliot-Marie auprès du préfet et de Grenet, le projet d'aire d'accueil des gens du voyage de Larrue-de-Bas à Anglet décidé par Espilondo soit abandonné. La caravane passe et l'UMP aboie.

... pas tant que ça que les locaux d'AB aient été nuitamment visités et les ordinateurs fauchés. Les faucheurs volontaires de José Bové ont fait savoir qu'ils n'y étaient pour rien.

L'univers kafkaïen des discussions économiques

Il y a déjà plus de 25 ans, après mes six ans de vie professionnelle à Paris, j'avais intégré Herrikoa. Lors des fêtes de Baigorri, un militant «de toujours» m'avait passablement choqué, lorsque je lui avais confié ma nouvelle affectation, en critiquant fortement cette structure capitaliste (pourtant naissante) qui était moins démocratique que la ligne pure des coopératives. La suite de l'histoire



d'Herrikoa aura pourtant démontré le contraire par les actionnaires qui la composent (qui n'ont jamais fait montre de pression de rendement, comme, par exemple, les fonds de pension), et par les nombreuses interventions opérées dans les sociétés avec une certaine bienveillance (certaines vivent encore d'autres non, malheureusement). Ce malentendu initial a dû durer au moins 10 ans.

Plus récemment, j'ai eu l'occasion de constater, sur la possible implantation de l'entreprise Derivados Forestales, que la municipalité de Biarritz, avec l'appui des abertzales, avaient voté contre. Cette position avait été critiquée en son temps, par au moins un ingénieur de l'Ecole du Bois, au cours d'un repas EHLG en présence d'élus de Biarritz. Ce qui était critiqué est surtout que, sans doute pressé par le temps, aucun supplément d'information n'avait été demandé pour argumenter la position négative. Il semble que l'abstention des abertzales aurait été plus prudente.

Laiterie et laminoir

Sur l'affaire Andros, menée dans la discrétion que l'on connaît, Lantegiak avait souhaité recevoir des défenseurs des deux solutions, au moins pour faire l'effort de tenter de comprendre. Les explications avaient été données. Ayant participé aux entretiens, je garde le souvenir de foncier vendu à la société

Pantxo Bimboire

Andros relativement ample par rapport aux besoins, en ce qui concerne la première solution et de plan de financement ni bouclé ni certain pour la deuxième solution. De toute façon, le dossier était bien mal parti. Des solutions consensuelles de foncier laissé à exploitation pendant un certain temps à Andros, n'avaient, semble-t-il, pas été évoquées avec assez de ténacité pour aboutir à une solution. L'économie de l'intérieur aurait sans doute gagné à ce que de vrais comportements de dialogue fussent adoptés de part et d'autre. Je reste convaincu qu'il y avait la place pour une entreprise de production de yaourt avec du lait produit par le Pays Basque. Cette idée est renforcée par les notions actuelles liées à l'impact du CO2 sur les produits alimentaires qui arrivent de loin pour être vendus dans les grandes surfaces de la côte. Mais il était plus simple d'adopter un front de refus ou un optimisme béat. Un certain goût amer pas encore dissipé.

Sur la question du laminoir, Xipri m'a répondu. Le lecteur fera le tri entre la position que je défends et la sienne. Dans tous les cas, il est bon que les opinions s'expriment, et, surtout, les questions doivent avoir une réponse. Je veux simplement préciser que l'organisme de tutelle DRIRE a maintenant des niveaux d'exigence qui n'existent pas dans bien des pays et que acheter des biens en métal c'est aussi cautionner leur production dans des entreprises bien souvent polluantes, vieilles, quelquefois dangereuses et sans règles sociales. La technicité des questions et des réponses sur ces types d'implantation requièrent au moins un examen contradictoire avec les parties intéressées. Malheureusement, ces lieux de concertation sont délicats à mettre en place. Aussi, j'en suis assez convaincu, il est plus aisé de céder aux formules rapides et simplifiées. Le militant vert qui achète un vélo s'est-il préoccupé des nombreux écarts de normes environnementales ou sociales qui ont participé à sa mise à disposition, à la vente en Pays Basque (tout comme les produits textiles par ailleurs). Ou fait-on l'impasse sur la provenance des biens, car cela pourrait déranger bien des conduites de principe? Quoi qu'il en soit, l'échéance du projet est repoussée à cause du contexte.

Traitement des ordures

Sur le problème des ordures, Bordeaux refuse de traiter les ordures du Pays Basque, et c'est une bonne chose: on ne sous-traite pas aux autres le traitement de ses ordures: c'est un peu comme le désamiantage du «Clémenceau» qui allait pudiquement aux Indes, loin des enquêtes et des yeux. Il faut que nous apprenions à traiter nos déchets, et, surtout, à moins polluer. Bil Ta Garbi va investir, jusqu'en 2013 compris, 80 millions d'euros et créer un centre au nord de Bayonne (une cinquantaine d'emplois) plus un appoint en Soule (une dizaine d'emplois), sans tenir compte de la zone Zuloaga. Ce projet exemplaire sera HQE. Pourquoi ne pas les croire? Pourquoi des emplois techniques (environnement, analyses, etc.) ne seraient-ils pas créés?

Iparralde ne manque pas de point de fixation de tension sur des débats économiques (port de Donibane, 2X2 voies, Bil Ta Garbi, LGV, etc.), et, bien souvent, dire non est plus aisé et facile que trouver une solution. Nous allons tenter à AB d'avoir un lieu de concertation où les points de vue pourront se croiser et l'échange se faire. Du moins allons-nous le tenter. Très souvent des informations techniques manquent, des exagérations sont faites, des postures sont prises, alors que des voies moyennes sont toujours possibles ou au moins dignes d'être recherchées.

Chers lecteurs, à la lecture de la chronique précédente vous avez pu croire que ma connaissance sur le monde coopératif était grande et pointue. Il n'en est, malheureusement, rien. Pardon à Xantal Torre, amie et presque de la famille depuis deux ans: c'est elle, vous l'aurez compris, qui avait rédigé ce précieux article.

Anciens élèves, parents, enseignants et langile de

Baionako Oihana ikastola

sont invités à la fête organisée pour célébrer le départ à la retraite de trois andereño de l'ikastola et les 40 ans de Seaska.

Samedi 20 juin 2009

Spectacle des enfants, repas, animations. Inscription au repas avant le 1^{er} juin: 05 59 52 88 83 ou oihana.ikastola@wanadoo.fr

Mon Pays Basque dans

Donnons priorité à l'humain et à l'environnement pour consolider un espace a

Un espace de solidarité s'est créé au lendemain de la seconde guerre mondiale après plusieurs siècles de conflits. Cet espace encore fragile a cependant prouvé que des Etats et des peuples peuvent se parler et privilégier la paix plutôt que la guerre. C'est une avancée incontestable pour notre continent.

Aujourd'hui, l'Europe a tout à gagner en donnant priorité à l'humain et à l'environnement. Pour autant, ce serait certainement une erreur que d'intervenir uniquement en censeur ou de n'imposer que des contraintes économiques et sociales. L'ingéniosité et la volonté d'entreprendre sont à la base de la création d'activités et du développement économique. Elles produisent de l'emploi et des richesses nouvelles. A ce titre, les entreprises doivent être soutenues dans leurs efforts. Par contre, l'Europe ne doit pas s'organiser exclusivement autour des activités de services; elle doit aussi trouver des solutions pour favoriser les activités artisanales, industrielles ou agricoles de production.

Le soutien peut donc s'exercer prioritairement en faveur d'une économie qui favorise l'emploi local ainsi qu'en faveur d'une économie qui évite le gaspillage de matière premières et de ressources naturelles.

De façon concomitante et déterminée, en s'appuyant sur les valeurs de justi-

ce sociale, la politique européenne doit favoriser une régulation de nos systèmes économiques et politiques. Le développement économique n'a de sens que s'il permet une répartition plus équitable des richesses entre les hommes; que si les échanges entre les peuples sont plus équilibrés et plus justes; que si la préservation de nos



ressources naturelles et de notre environnement est réellement prise en compte dans le dimensionnement de nos activités sociales et économiques. C'est un vaste défi qu'il nous faut collectivement relever. En faisant émerger une conscience politique partagée

par le plus grand nombre, nous pourrions dépasser les discours, inventer des mécanismes socio-économiques plus justes, organiser les réformes nécessaires. Attention, la nouveauté, le mouvement font souvent peur et nécessitent donc d'allier conviction et recherche d'adhésion à des objectifs communs.

C'est à ce prix que l'Europe favorisera l'essentiel, c'est-à-dire l'épanouissement personnel et le mieux être collectif.

Donnons au Pays Basque la possibilité d'affirmer un projet pour son territoire et ses habitants

De part sa localisation, solidement installé des deux côtés des Pyrénées, le Pays Basque a naturellement sa place au sein de la Communauté européenne.

Par contre, il n'est pas seulement une voie de passage des personnes et des marchandises qui veulent traverser toujours plus vite l'espace européen. Le confiner à ce rôle au nom de la modernité serait une erreur stratégique car comme tous les autres pays, régions ou états, le Pays Basque c'est avant tout les femmes et les hommes qui y vivent.

L'histoire de nos pays européens a fait que certains habitants du Pays Basque sont institutionnellement rattachés à la France et d'autres à l'Espagne. Cette histoire, qu'il faut assumer, a façonné des modes de vie, d'expression, d'organisation sociale différents. Cela

peut constituer des obstacles à l'expression du mieux vivre ensemble, si l'on réduit les ambitions politiques aux limites administratives ou si l'on considère les différences comme des éléments inutiles et négatifs.

A l'inverse, la vitalité de la langue et culture basques en plein renouveau, l'attachement à un territoire et le dynamisme qui en découle, la volonté d'exister au milieu et avec les autres peuples, sont des atouts pour s'organiser et réussir des projets communs. Ces situations identiques, certainement vécues de façons diverses des deux côtés des Pyrénées, permettent aujourd'hui d'assumer des ambitions communes et d'élaborer des projets collectifs. En cela, l'Europe des peuples et des nations, et pas seulement celle des Etats dominants, est une chance supplémentaire pour le Pays Basque.

Dépassons nos schémas habituels de pensée et d'organisation pour se comprendre et travailler ensemble, pour s'affirmer dans le concert des langues et cultures européennes, pour placer l'humain au centre de nos préoccupations, pour éradiquer les idéologies qui s'appuient sur la domination et la négation des différences.

Ce Pays Basque là veut exister et ne demande qu'à vivre et se développer avec ses voisins.

Ce Pays Basque là mérite aussi des institutions qui ressemblent à ses habitants et leur permettent de prendre leurs responsabilités pour mettre en

Soutiens à Euro

■ Errezarret Peille (Arberatz); Laxague Beñat (Donapaleu); Moal Yves (Donapaleu); Etxeberri Aziliz (Etxarri); Uhalde Frédéric (Mithirina); Arana Anuntxi (Angelu); Barrio Jose (Angelu); Curutchet Claude (Angelu); Dronnet Jean-Paul (Angelu); Dulac Jean-Louis (Angelu); Forton Mirentxu (Angelu); Galañena Mertxe (Angelu); Lamiscarre Bernadette (Angelu); Lopez Emilio (Angelu); Castoren Amaia (Baigorri); Errecalde Beñat (Baigorri); Marticorena Patricia (Baigorri); Etchecolena Gabi (Banka); Etchecolena Monique (Banka); Jorajuria Peio (Bidarra); Mateo Alain (Bidarra); Dupuy Maddalen (Irulegi); Aire Mixel (Urepele); Abadie Jean-Marc (Baiona); Arbelbide Maixan (Baiona); Cordoba Ignace (Baiona); Duluc Philippe (Baiona); Franchessena Patrick (Baiona); Ghislain Walter (Baiona); Hirigoyen Maïana (Baiona); Labat Thierry (Baiona); Lafitte Cécile (Baiona); Larcabal F. B. (Baiona); Nunez D'Acunha Sylvie (Baiona); Pagola Manex (Baiona); Peillen Txomin (Baiona); Ruland

Margua (Baiona); Baylac Manu (Bakole); Casenave Pierre (Baiona); Fourcade Jano (Baiona); Laco Dominique (Baiona); Renard Jeannette (Baiona); Sallaberri Elena (Baiona); Dubic Lisa (Ahurti); Barbier Jean-Pascal (Aiherra); Barbier Maïalen (Aiherra); Beyries Graxi (Aiherra); Challet Edouard (Aiherra); Challet Nelly (Aiherra); Duhalde Beñat (Aiherra); Duhalde Mikele (Aiherra); Duhalde-Etxart Maite (Aiherra); Dunate Beñat (Aiherra); Dunate Mizel (Aiherra); Dunate Yvette (Aiherra); Oxarango Maite (Aiherra); Oxarango-Loyatho Marie-Paule (Aiherra); Candele Hubert (Bastida); Dagorret Franck (Bastida); Duhalde Andde (Arrangoitze); Elizondo Xabi (Arrangoitze); Senchou Pierre-Armand (Arrangoitze); Arbelbide Xabi (Biarritz); Fauthoux Ixabel (Biarritz); Garcia Yasmine (Biarritz); Ibarboure Ramuntxo (Biarritz); Ibarboure Xabi (Biarritz); Larreche Olivier (Biarritz); Romand Nathalie (Biarritz); Vernier Sébastien (Bardoze); Brisset Jean-Pierre (Bidaxune); Chiron Christine (Bidaxune);

Gosselin Thierry (Bidaxune); Lhermet Michel (Gixune); Berasaluze Piarrex (Azkaine); Berasteguy Beñat (Azkaine); Cedary Peio (Azkaine); Deliat Peio (Azkaine); Miura Fermin (Azkaine); Urtsegi Jeannot (Azkaine); Biscay Xabier (D. Lohizune); Elhorga Jon (D. Lohizune); Mihura Bixente (D. Lohizune); Daguerre Henri (Ainoa); Barennes Elodie (Ezpeleta); Carrere Ximun (Ezpeleta); Lartigue Magali (Ezpeleta); Aire Amaia (Itsasu); Duhalde Jean-Michel (Itsasu); Aire David (Kanbo); Bernet Jakes (Sara); Hayet Pierre (Sara); Iturria Maitane (Sara); Lefranc Panpi (Sara); Urbistondo Michel (Sara); Ibarboure Pantxika (Zuraide); Biscay Koldo (Ahatsa); Biscay Maitena (Ahatsa); Biscay Rose (Ahatsa); Etcheverria Pantxo (Arnegi); Othaburu Xan (D. Garazi); Oillarburu Marie Michèle (Duzunaritze); Irigoyen J. Christian «Galtxetaburu» (Gamarte); Loyatho Jean Baptiste (Gamarte); Goyheneix Jojo (Lekunberri); Etxart Naia (Mendibe); Gorostiaque Jean-Mixel (Uhart-Garazi);

Iputcha Peio (Zaro); Larteguy Jean-Bernard (Donamartiri); Haritschelhar Xabi (Hazparne); Heguy Txomin (Hazparne); Heguy-Lucu Maïalen (Hazparne); Ihidope Albert (Hazparne); Ihidope Karine (Hazparne); Jedrenne Pierre (Hazparne); Partriarre Mattin (Hazparne); Bidegain Xan (Lekorne); Diratchette Iñaki (Lekorne); Seguin Prieto Myriam (Lekorne); Challet-Etcheverry Germina (Lekuine); Etcheverry Pantxo (Lekuine); Etcheverria Isabelle (Makea); Etcheverria Jean-Noël (Makea); Etcheverria Josiane (Makea); Etcheverria Lorea (Makea); Etcheverria Mattin (Makea); Larronde Patrick (Makea); Uhalde Peio (Makea); Camblong Haritza (Hendaia); Darraidou Maite (Hendaia); Freiss Michael (Hendaia); Jimenez De Aberasturi Alberto (Hendaia); Oyarzabal Ortiz (Hendaia); Urreiztieta Miren (Hendaia); Arrizabalaga Jon (Urruña); Mugica Léon (Urruña); Mugica Philippe (Urruña); Pilote Didier (Urruña); Tellechea Nicolas (Urruña); Hurel Alexandre (Ziburu); Leloup

Grève générale en Pays Basque Sud



Les travailleuses d'Ariznavarra en grève depuis 15 mois ininterrompus

Une grève générale a été convoquée par la majorité syndicale du Pays Basque sud (ELA, LAB, ESK, Stee-Eilas, Hiru, EHNE) ce jeudi 21 mai 2009.

Elle a pour objectif de faire face au chantage du patronat qui veut profiter de la crise pour fragiliser encore plus les conditions de travail, et en faire payer le coût aux salariés, alors même qu'il s'est accaparé la plus grande partie des fruits de 15 ans de croissance ininterrompue.

La grève générale du 21 mai a également pour objectif d'exiger un changement radical des politiques publiques, tant des institutions de la Communauté Autonome du Pays Basque et de celle de la Navarre que du gouvernement espagnol, profondément injustes et néo-libérales.

Elle entend être une manifestation de solidarité avec les travailleurs(ses) déjà en lutte –et pour beaucoup en grève– pour défendre leur emploi et leurs conditions de travail. La grève générale veut également dénoncer la situation des travailleurs(ses) envoyés au chômage, résultat d'une destruction de l'emploi égale au double de la moyenne européenne !



"Hego Euskal Herriko gehiengo sindikalak Greba Orokorreko deia egin du Maiatzaren 21an, besteak beste patroiek ez dezaten krisia erabil lan baldintzen oraino gehiago murrizteko!"

Enfin, les syndicats appelant à la grève générale rappellent leurs revendications de transferts de l'Etat espagnol vers le Pays Basque des compétences intégrales en matière de Sécurité Sociale, Médecine du travail, Formation et Emploi, ainsi que de la capacité législative en matière professionnelle et sociale.

Une grève générale qui s'annonce particulièrement dure

De Bilbo à Iruña, la grève générale s'annonce particulièrement déterminée, avec des piquets de grève convoqués partout dès les premières heures du matin, et d'innombrables manifestations tout au long de la matinée et de l'après-midi.



L'impact énorme de la crise dans l'Etat espagnol et le Pays Basque, l'augmentation ininterrompue du chômage dans un pays où l'emploi était très fortement précarisé (grande proportion de contrats temporaires) a créé un climat social des plus tendus.

Cette grève générale sera le fait d'un syndicalisme basque revendicatif et très critique envers les modèles du prétendu dialogue social, qui en fait embourbent les organisations syndicales dans la co-gestion des politiques néo-libérales des institutions et du patronat espagnol. 30% des salariés du Pays Basque sont syndiqués contre 15% dans le reste de l'Etat espagnol et 7 à 8% dans l'Etat français, cette différence est très significative..

Ce syndicalisme basque tranche avec beaucoup des évolutions habituellement constatées en France : il voit ses effectifs en constante progression, est fortement implanté dans le secteur privé, particulièrement jeune et féminisé. Il y a une vraie dynamique qui est à contre-courant des tendances subies dans une bonne partie de l'Europe.

Un "voyage découverte" d'un genre nouveau :

La Fondation Manu Robles-Arangiz a organisé ce jeudi 21 mai un "voyage découverte" d'un genre nouveau en Pays Basque sud.

Il s'agit de vivre cette journée de grève, dès les piquets du matin, avec les militant(e)s du syndicat ELA (dont est issue la Fondation MRA) de la région industrielle de Tolosa (à moins d'une heure de Bayonne) : partager avec eux autant les piquets de grève que les manifs, le casse-croûte et les divers moments forts de la journée.



1. Patronalaren xantalari aurre egin eta enplegu suntsiketa geldiarazteko.
2. Bere lan baldintzak eta enpleguaren alde borrokan -eta askok greban- dauden langileei babesu emateko ere.
3. Erkidego Autonomo eta Nafarroa nahiz Espainiako erakundeen politika publikoak aldarazteko, arpliketa zuzendu beharrean areagotu egiten baitute.
4. Ekonomi, lan eta gizarte politikak Euskal Herrian erabaki daitezten.
5. Nafarroan indarrean dagoen eta Erkidego Autonomoan ezarri nahi den elkarrizketa sozialaren eredia errefusatzeko.



ELA est le syndicat majoritaire au Pays Basque sud avec plus de 36% des voix aux élections syndicales (plus de 40% des voix dans la Communauté Autonome Basque). Il est fort de 110 000 adhérent(e)s (soit quasiment 10% des salarié(e)s du Pays Basque sud à lui tout seul) qui l'autofinancent à 86%

par leurs cotisations mensuelles. Il se veut ainsi farouchement indépendant non seulement de tout parti politique mais également des pouvoirs publics.

C'est un syndicat particulièrement revendicatif, qui a une puissante caisse de grève alimentée par 25% des cotisations de ses membres. Les grèves animées par ELA durent ainsi très souvent plusieurs mois d'affilée, comme c'est le cas en ce moment même dans de nombreuses entreprises du Pays Basque (l'une d'entre elles se déroulant actuellement à Ariznavarra dure depuis 15 mois ininterrompus !).

Les effectifs d'ELA, en hausse constante depuis plus de 20 ans, sont marqués par un rajeunissement notable et une forte féminisation. ELA fait partie de la CES (Confédération Européenne des Syndicats) et de la CSI (Confédération Syndicale Internationale) et est partie prenante des Forums Sociaux Mondial et Européen depuis les tout débuts.

A travers le vécu de cette journée de grève générale, il s'agit de faire découvrir une autre facette du Pays Basque sud, dont on entend le plus souvent parler que sous l'aspect "lutte armée et répression" ou "politique et élections". Il s'agit de connaître un syndicalisme atypique en Europe, une autre gauche abertzale dont on entend parler trop peu souvent.

Txetx
txetx@wanadoo.fr



Conseil National d'ELA à Ainhice-Mongelos, dans les locaux de Laborantza Ganbara, en octobre 2008.

Denbora...

Samatsa

Fundazioak eramaiten duen gaia denbora honetan biziki interesgarria iduritzen zait, guttiago lan egitea ez baita gauza txarra.

Hamaika mezu elektronikoak, pape-rak, traktak, afixak eta abar irakurri eta gero, behartua senditu naiz gauza horier interesatzea.

Orain arte, ez nuen batere denborarik lanpetua nintzelako!

Hori da arazo handia, egunero hamar edo hamabi oren izanki lanean, ez dut mementorik atzemaiten fundazioak argitaratzen dituen dozier guziak irakurtzeko.

Orduan, erabaki bat hartu nuen, lan denboran epe batzu hartzea gai honi buruz informazio guziak irakurtzeko eta debate inportante horren mamia ulertzeko eta hala zer pasatu den: nagusia nere gibeletik pasatu, ondotik lantegia-zen zigor kodean bizpahiru estakulu atzeman nere buru iraultzaile gorria kanporatzeko.

Geroztik, denbora atzematen dut lanaren arazoari lotzeko eta ideia finko bat gogoetatzeko eta lantzeko.

Ulertu dut langabezia dela zinezko lan bat, ongi pagatua eta gero ta jende gehiagorekin partikatzen dena.

"Pole emploi" berri baten funtzionario bati esplikatu diot bere sistema egokiena zela gizarte uros eta iraunkor bat plantan ezartzeko eta beraz nere burua langabetu iraunkor bat bezala asumi-tzen nuela.

Nere esplikazionea ez du ulertu eta nere dretxo ekonomikoak ezabatuak izan dira segidan.

Azken finean, kontratu ttipi batzuen bidez, ibiltzen naiz lantegiz lantegi; atzo, nere azken kontratuen bilduma egin dut, ohartu naiz gutti gorabehera egunero oren bat ari naizela lanean!

□

JEAN-SEBASTIEN MORA

"Nés pour mourir ?" aux éditions Gatzuzain



La fin justifie-t-elle les moyens ?

Après l'énorme battage médiatique d'il y a un an, Emilie Lelouch la compagne d'Eric Breteau et numéro 2 de l'Arche de Zoé a choisi de revenir sur l'affaire du Tchad et sur le cheminement de son engagement humanitaire. Et surprise, c'est avec la petite édition associative basque Gatzuzain qu'elle publie « *Nés pour mourir ?* », un ouvrage de 248 pages.

Il faut dire que le rouleau compresseur des médias a déjà jugé et archi condamné les membres de l'ONG. Mais, il n'en demeure pas moins une grosse part d'ombre sur cette affaire.

Ainsi qu'étaient les réelles motivations d'Eric Breteau et des membres de l'Arche de Zoé ?

Est il vrai que « *85% des enfants que transportait L'Arche de Zoé ne sont pas orphelins et que les trois quarts sont tchadiens* » comme l'affirmaient l'Unicef, l'ONU et le Comité international de la Croix-Rouge ?

Pourquoi Nicolas Sarkozy avait condamné l'opération menée par l'association en la qualifiant d'« *illégal et d'irresponsable* » alors que l'ONG a bénéficié de moyens considérables et de l'aide de l'armée française ?

Enfin, quels sont les véritables enjeux de ce sac de nœud politico-humanitaire, notamment les nombreuses tractions qui ont suivi entre la France et le Tchad ?

Une démonstration affective incomplète.

En écrivant « *Nés pour mourir* », Emilie Lelouch nous permet d'élucider quelques doutes, mais ne répond pas complètement à toutes les interrogations.

On comprend aussi que les réelles motivations de l'ONG étaient de rapatrier en France des enfants Darfour afin qu'ils obtiennent le statut de réfugiés. L'opération, qui selon E.Lelouch ne suivait pas un processus d'adoption mais plutôt d'accueil, était un « *coup médiatique* », une manière d'obliger le gouvernement de Nicolas Sarkozy à se positionner face à l'enjeu humanitaire du Darfour. La thèse d'Eric Breteau et d'Emilie Lelouch était la suivante : « *malgré seize résolutions de l'ONU, rien ne bouge* ».

Ainsi, le lecteur appréciera donc avec intérêt la critique sévère de la Croix Rouge et des grosses machineries humanitaires « *ONU-siennes* ». Cependant, au travers des pages et notamment du chapitre 1 intitulé « *Emilie, pourquoi ?* » on

comprend aussi clairement que c'est l'affectif, et beaucoup trop l'affectif qui a guidé les opérations. En justifiant avec beaucoup de sincérité sa démarche, l'auteur, numéro 2 de l'ONG arche de Zoé, ne parvient pas à faire disparaître de nos esprits la notion de « *naïveté et d'ambiguïté* ». Dans le chapitre intitulé « *Adré, à la frontière du Darfour* » le lecteur attendait une démonstration objective et plus méthodique concernant le travail de l'ONG sur le terrain.

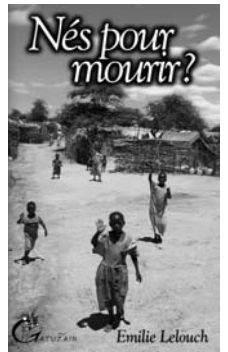
Au travers de la lecture, on comprend également qu'il a suffi de 6 semaines au Tchad pour que les membres de l'Arche de Zoé boucle les opérations. Le tout sans se rendre au Darfour, puisque que ce sont des intermédiaires Tchadiens ou Soudanais qui sont allés chercher les enfants là-bas. Une période très courte qui a certainement laissé la place à beaucoup d'imprécisions, voire de manipulations par leurs propres collaborateurs chargés de passer la frontière. Une démarche d'autant plus difficile et erronée quand on sait que ce sont les mêmes ethnies qui vivent de part et d'autre de la frontière et que ces enfants sont massalites ou zagawas avant d'être tchadiens ou soudanais.

Enfin p.169, étrange et très discutabile la manière dont Eric Breteau et Emilie Lelouch donnent congés à leurs collaborateurs tchadiens.

Urgence et légitimité

Evidemment, la volonté de placer l'opinion publique française face à l'enjeu humanitaire du Darfour est louable. Emilie Lelouch et l'Arche de Zoé étaient animés, semble t-il, de bonnes intentions. Mais les questions de légitimité et de notion d'urgence sont récurrentes lors de la lecture du livre « *Nés pour mourir* ». Le fait de secourir en urgence des victimes nous place-t-il toujours dans le bon droit ? Y a-t-il un passe droit en Afrique lorsque l'on cherche à « *faire le bien* », blancs de surcroît ? Si l'objectif de l'Arche de Zoé était un coup médiatique et politique, comme l'écrit Emilie Lelouch, peut-on considérer que ces humanitaires ont instrumentalisés les 103 enfants ? Quel a été au final l'impact de l'action de l'Arche de Zoé sur la situation au Darfour ?

□



Le «rapport Stern^(*) de la biodiversité»

Approche économique de la biodiversité et des services liés aux écosystèmes

Le rapport du professeur Bernard Chevassus-au-Louis (rendu public il y a moins d'un mois) s'est fixé comme objectif de trouver une méthode pour «mesurer la biodiversité». Assumant le fait de réduire la valeur de la biodiversité à sa valeur économique il a opté pour une approche utilitariste du problème, en s'intéressant à la valeur des services rendus à l'homme par les écosystèmes.

Anticipant les remarques du type «la nature n'a pas de prix», le rapport insiste cependant sur l'utilisation qui pourra en être faite et précise «que la fixation d'une valeur n'implique pas l'ouverture d'un libre marché et que les échanges éventuels devront impérativement être régulés». L'approche économique doit s'articuler avec une approche éthique et sociologique de la nature.

Mais alors, si ce n'est pas pour créer un marché de la biodiversité, pourquoi ce rapport ?

Sébastien Genest, président de France nature environnement (FNE), estime que «si nous ne donnons pas de prix au vivant aujourd'hui, nous n'avancerons pas, car nous sommes dans un système économique. Face à la double crise écologique et économique, la solution passera par la valeur du vivant». FNE se réjouit donc que l'économie intègre enfin l'écologie. «La nature ne doit plus être un supermarché où tout est gratuit», indique Arnaud Gossement, son porte-parole.

La fédération, dans un communiqué, a également salué «la prudence du rapport» tout en indiquant qu'elle serait vigilante sur les risques de dérive. «L'obligation de compenser des atteintes à la biodiversité ne doit ainsi

jamais virer au droit à détruire», rappelle-t-elle. Par contre, elle voit dans ce travail une étape vers un éventuel étiquetage des produits de consommation dont le prix tiendrait compte de l'environnement.

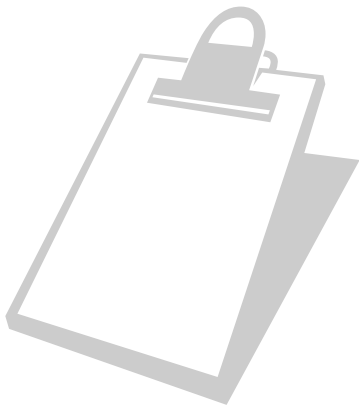
Ce rapport sera envoyé à la Commission européenne.

Enfin, Pavan Sukhdev, économiste indien en charge d'un rapport pour la Commission européenne sur le prix de la biodiversité, attendu pour 2010^(**), a indiqué qu'il intégrerait le travail du professeur Chevassus-au-Louis dans son rapport.

(*) en référence au rapport de Nicholas Stern publié en octobre 2006 et portant sur l'économie du changement climatique.

(**) Rapport Teeb (Economie des écosystèmes et de la biodiversité)

L'Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

A noter d'ores et déjà sur vos agendas :

Mercredi 17 juin à 19h00 à Bayonne

Conférence sur la décroissance avec

Serge Latouche, économiste, Professeur émérite à l'université de Paris XI.



KRISIA ETA LANGILERIA

"Erantzuteko beharra"

Ce nouveau "Gai monografikoa" disponible sur le site de la Fondation (www.mrafundazioa.org/dokumentazio-zentrua/) a pour but de placer la crise dans son contexte.

Beaucoup de choses ont déjà été dites sur la crise, et il en reste encore beaucoup à dire. Les raisons, les graves conséquences, les mesures prises, etc.

Ce "Gai Monografikoa" montre qu'un système qui permet l'enrichissement d'un petit nombre au détriment de la majorité condamnée à vivre dans la misère est la garantie de répétition de nouvelles crises.

C'est pour dire stop à cela qu'a lieu la Grève Générale de ce 21 mai !

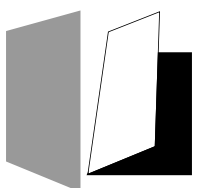
MAIATZAK 21. GREBA OROKORRA!



Judi 14 mai, plus de 160 personnes à la conférence d'Hervé Kempf à l'IUT de Bayonne



Vendredi 15 mai, 65 personnes à la conférence d'Alain Lipietz à Laborantza Ganbara



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



...s l'Europe

...e de solidarité européen

œuvre une politique locale en harmonie avec des objectifs et des orientations européennes communes.

Ce Pays Basque là veut apporter sa pierre à une œuvre collective où la solidarité ne sera pas un vain mot.

Donnons au Pays Basque une voix et un visage

pour se faire entendre en Europe

En conformité avec ses engagements, Abertzaleen Batasuna a choisi de présenter une candidate sur la liste Europe Ecologie conduite dans le Sud-Ouest par José Bové. Un autre candidat figure sur la liste d'Aralar en Euskadi Sud. C'est le clin d'œil amical du Pays Basque à l'Europe. C'est surtout le choix d'avoir des représentants qui siègeront à Bruxelles et qui porteront les espoirs et les craintes du Pays Basque au Parlement européen. C'est le choix d'être acteur de la vie publique plutôt que spectateur ou simple commentateur. Quand on sait que certaines délibérations européennes, lourdes de conséquences pour notre vie quotidienne, sont prises à une voix de majorité, n'hésitons pas à faire valoir nos droits et nos propositions.

Pour le Pays Basque, les dossiers communs à bâtir sur des questions essentielles ne manquent pas. Par exemple, en matière de politique de transports collectifs urbains, l'organisation des déplacements mérite d'être décidée à l'échelle de la conurbation Bayonne-Saint Sébastien et soutenue par l'Europe.

A cette même échelle, les questions environnementales en matière de politique de l'eau, de protection du littoral peuvent faire l'objet de contractualisation et de financement européen.

L'Europe peut soutenir des actions de coopération en matière de recherche appliquée ou d'enseignement supérieur, pour mieux orienter et développer nos activités de productions agricoles ou industrielles.

Tout ceci, sans parler d'une aide à l'élaboration d'un programme ambitieux en faveur de la langue basque, des deux côtés des Pyrénées et validée par l'Europe en conformité avec sa volonté de maintenir vivants les patrimoines culturels européens.

Malgré quelques réalisations ces dernières années, nous sommes en retard sur ces questions par défaut de volonté publique locale. L'Europe peut nous y aider à condition d'être représentés pour se faire entendre et reconnaître. Cela implique bien sûr que nous soyons nous-même organisés et déterminés au sein d'assemblées représentatives locales.

Du vœu à la réalité quotidienne, il y a un pas que le Pays Basque et l'Europe peuvent faire ensemble en plaçant la dimension humaine et environnementale au centre des débats, pour que chaque peuple, chaque individu trouve sa place dans notre société.

Alain Iriart,
maire et conseiller général d'Hiriburu

De Kyoto à Ezpeleta, du local au global

PRÉSENTE à la ratification du Protocole de Kyoto, je n'ai pu que constater que les engagements pris contre le réchauffement climatique sont loin de se concrétiser et que le fossé nord-sud ne fait que s'accroître.

Présente et engagée au dernier Sommet de la Terre à Johannesburg, je n'ai pu que constater l'absence de résolutions contraignantes et que la volonté de «développement soutenable» est restée une coquille vide.

Au-delà de la crise climatique, la raréfaction des ressources a une conséquence directe sur les conflits armés: Caucase, Moyen-Orient, Darfour... La crise économique rajoute à la pression sur les plus pauvres aux quatre coins de la planète.

Nous ne changerons pas le monde tout seul, mais en liaison avec les forces écologistes et citoyennes: c'est le sens de mon engagement, avec la conviction que les Verts doivent y être porteurs de nos valeurs, de nos priorités et mettre en avant des solutions.

C'est pourquoi, membre de la Coordination des Verts mondiaux, j'ai assuré l'organisation de leurs deux congrès mondiaux, mais aussi la présence des écologistes aux Forums sociaux mondiaux, comme lors des conférences de l'OMC.

Je crois que l'Europe, par son histoire, sa puissance peut et doit modifier les équilibres en se donnant les moyens de bousculer certitudes et habitudes. C'est pourquoi, je souhaite que mon engagement dans la construction du

Parti Vert européen se concrétise dans l'Institution parlementaire. C'est dans cette logique que s'inscrit ma candidature.

Comme beaucoup d'entre vous, j'appelle de mes vœux le rassemblement des écologistes qui voit enfin le jour. Moment fort de notre vie politique, notre campagne européenne devra bousculer les schémas établis. Campagne ouverte, autour de tous ceux qui mènent les mêmes combats contre la mondialisation libérale, l'uniformisation culturelle, les OGM, le réchauffement climatique, la crise sanitaire, elle devra relever le défi de transformer ces «contre» en «pour une autre Europe».

Je serai à Espelette ce lundi 25 mai à 19h pour présenter l'état de ces différents enjeux et combats à travers la planète, et pour débattre du rôle que peut jouer cette «autre Europe» dans le monde d'aujourd'hui.

Catherine Grèze,
Coordinatrice des Verts mondiaux,
deuxième de la liste Europe
Ecologie menée par José Bové

Réunion publique de la liste Europe
Ecologie: du Pays Basque au
monde entier

Catherine Grèze,
coordinatrice des Verts mondiaux,
deuxième de la liste José Bové

Ezpeleta lundi 25 mai à 19h

...pe Ecologie (suite)

Fabien (Hiriburu); Arcubi Jean-Marie (Milafranga); Labeguerie Arlette (Milafranga); Labeguerie Maryse (Milafranga); Sallaberry Jean-Louis (Milafranga); Barennes Jokin (Mugerre); Larronde Fred (Mugerre); Noblia Christian (Mugerre); Arbelbide Martxelín (Urketa); Etcheberri Andde (Arantsusi); Chohobigarat Frantxua (Armendaritze); Urruty Jean-Michel (Armendaritze); Arrabit Jimmi (Donaxiti); Arbelbide Laffite Marie Andrée (Heleta); Arbelbide Michel (Heleta); Arbelbide Xalbat (Heleta); Dunat Maïte (Heleta); De Madariaga Aini (Hozta); Urmeneta Asisko (Hozta); Costa Aña (Irisarri); Etchebehere Bernadette (Irisarri); Gastellu Mayi (Irisarri); Indaburu Jean-Pierre (Irisarri); Lacoste Xavier (Irisarri); Latapy Xabi (Irisarri); Urruty Peio (Irisarri); Olzomendi Daniel (Izura); Bordagarai Jojo (Jutsi); Sainte-Marie Panpi (Landibarre); Oillarburu Mattin (Suhuskune); Sallaberry Adeline (Suhuskune); Bordenave Pierrette (Boumourt); Bernadet Alain (Nabas); Mallet Sophie (Pau); Goye-

naga Serge (Ahetze); Apesteguy Mikel (Arbona); Carricaburu Andrea (Jatsu, Lap.); Carricaburu Arnaud (Jatsu, Lap.); Andueza Jean-Michel (Larresoro); Becker Michèle (Senpere); Bergara Txistu (Senpere); Brave Xabi (Senpere); Camino Pierre (Senpere); Camino Xabi (Senpere); De Madariaga Iulen (Senpere); De Madariaga Yvette (Senpere); Etcheverry Sébastien (Senpere); Irigoyen Txomin (Senpere); Lahetjuzan Mixel (Senpere); Larretche Jerome (Senpere); Laurencena Damien (Senpere); Luro Bernatte (Senpere); Cousteau Frantxua (Uztaritze); Davril Edurne (Uztaritze); Errotabehere Bernadette (Uztaritze); Errotabehere Xan (Uztaritze); Estecahandy Marie-Hélène (Uztaritze); Mujica Albert (Uztaritze); Mujica Maïte (Uztaritze); Oyharzabal Aiara (Uztaritze); Oyharzabal Beñat (Uztaritze); Oyharzabal Gabriel (Uztaritze); Oyharzabal Marie-Lou (Uztaritze); Oyharzabal Xabier (Uztaritze); Larragnaga Frédéric (Ainarbe); Collen Jean-Marie (Altzai); As-

tabie Valérie (Eskiula); Bentayou Maïte (Eskiula); Castillon Maritxu (Eskiula); Chabalgoiti Lucien (Eskiula); Lerdou Joanes (Eskiula); Ducha Isabel (Lakarri); Etcheverry Dorothee (Lakarri); Leurgorry Marie-Claire (Lakarri); Nabarra Bernard (Lakarri); Nabarra Dorothee (Lakarri); Saüt Henri (Lakarri); Saüt Monique (Lakarri); Etcheberri Andde (Lexantzü); Barreix Nathalie (Muskildi); Etcheberry Laurent (Sar-

rikota-Pea); Serbielle Jean-Bernard (Sarrikota-Pea); Heguiapal Arño (Sohüta); Sanders Maya (Sohüta); Bordagaray Jean-Pierre (Urdiñarbe); Herrera Lutxo (Urdiñarbe); Idiart Joana (Urruxto-Larrabile).

Cette liste ne prend pas en compte les soutiens adressés directement au blog: www.bozkabov.org

Sostengu komitea

José Bové au Parlement de Strasbourg: la possibilité de faire entendre le message abertzale au niveau européen et l'engagement à lutter pour une autre Europe.

Je soutiens, je signe et je fais signer aux personnes de mon entourage. Envoyez votre signature à: AB - 25 Cordeliers karrika - 64100 Baiona par mail: abertzaleen.batasuna@wanadoo.fr

Deitura izena / Nom Prénom Herria / Commune Ardura / Qualité



Euskal Herriaren Alde

Le mouvement abertzale d'Iparralde part à la bataille des élections européennes du 7 juin prochain en ordre dispersé. Abertzaleen Batasuna et Eusko Alkartasuna soutiennent la liste Europe Ecologie menée par José Bové. Menane Oxandabaratz, membre d'AB, figure en troisième position sur cette liste.

Batasuna et le PNV ont décidé de faire cavaliers seuls en présentant leurs propres listes.

Cette semaine Enbata donne la parole à Ixabel Echeverria, conseillère municipale d'Urruña, tête de liste d'Euskal Herriaren Alde.

ENBATA: Zein dira Euskal herriaren Alde zerrendaren xede eta helburuak Europako hauteskunde hauetan?

Ixabel Echeverria: Lehenik ezker abertzale gisa, hitz ordu politiko hone-

tan parte hartzea, hemengo herritarren aitzinean gure aldarrikapenaren berri ematea. Izan ere abertzaletasunak bide luzea du oraindik hemen konbentzitzeko, hauteskunderen emaitzak hobetzeko. Hori lortuko dugu lan eginez hemen, erronka politiko guztietan hitza hartuz eta geroa nola ikusten dugun esplikatuz. Bestalde Europaren aitzinean guri dagokigu gure lurra, gure hizkuntza, gure kultura, gure nortasuna defenditzea eta noski beste langile guztiek, elkartasunean gizar-te eredu berriak bultzatu nahi ditugula aldarrikatu.

Enbata: Beste abertzale batzuk, adibidez AB-koek edo Korzikako abertzale batzuk, hexagonako beste populu eta mugimendu batzuekin bat egitea erabaki dute hauteskunde hauetarako. Zuek zergatik hautatu duzue bakarrik abiatzea?

Ixabel Echeverria: Erabaki politiko guztiak errespetagarriak dira. Eta gaur hau erratea ez da azaleko azalpena, jakinez Europako hauteskunde hauetan aurkeztu diren zerrenda batzuk legez kanpo bota dituztela, horietan ezker abertzaleko zerrenda hegoaldean.

Hemen, uste dut abertzale gehienek abertzaleen arteko aurkezpen bateratuari ematen diotela lehentasuna. Kasu honetan ezinezkoa izan da eta uste dut boz emale anitzek sentitzen duela bateratzeko ezintasun hori, na-

hiz eta jakin Europako hauteskunderen hautetsi abertzalea lortzea ezinezkoa dela abertzaleentzat. Potenteeen Europak ez baitu gu bezalako herritarrei ordezkari baten ukaiteko aukerarik ematen. Hau ere salatu nahi dugu.

Gisa guztiz, gure mezua hedatzeko beharra handia da oraindik, beraz



Ixabel Echeverria

abertzaletasuna elkartzea mezuzaren hedatzeko, indar handia izaten da. Ezinezkoa izan da. Ondoko urratsa eman behar zen, azken urteetan hauteskunde guztietan parte hartu dugu, hitz ordua ez genuen huts eginen, be-

hintzat argi zen jende anitzentzat gure interesen defenditzeko, gure aldarrikapenaren berri emateko guhaurek egin behar genuela.

Euskal Herria Europako herri zaharra da, iraganean bezala gaur ere bere geroaren jabe izan nahi duena, erabakitzeko eskubidea eskatzen duena, autodeterminazio eskubidea aldarrikatzen duena.

Europar ere gure tokia nahi dugu, beste herriei aitortzen zaien ordezkari maila berdinarekin, ez gehiago, ez gutxiago, gurea baizik. Ainitz eskatzea al da? Ez al da XXI. mende honetan demokraziak eskaintzen ahal digun urrats zintzoena? Euskal herritar guztiak elkartzeko gaituzten nortasun ezaugarrien aitortzeko garaia dute Europan!

Gure bozka gehiago ere izanen da. Kriminalizazio helburua beti hor baita, gurekiko beldurra hedatzeko proiektu horiek alde batera utzi behar dituzte eta gurekiko zintzotasunez jokatu. Hemengo arduradunei, Europakoei bezala ikusi diegu estatu nagusien eskutik politikak erabakitzen. Ikusi ditugu bankuen laguntzeko diru laguntza itzelak bozkatzeko, handien Europa baten alde joz. Bitartean empresak langileak kaleratzen, hilabetesariak txikitzen ari ziren. Urteetan eraikia izan zen babes soziala desagertzen ari da gobernuek bultzatutako politikarekin. Europar Batasun hau ez dugu nahi.

Brassage des populations dans la Communauté autonome

DAVANTAGE de personnes étrangères, plus de Basques qui partent et un nombre en décroissance de personnes qui viennent d'autres contrées de la Péninsule ibérique, tels sont les trois principaux traits qui se dégagent de la dernière enquête démographique rendue publique par Eustat. L'institut de statistiques de la Communauté autonome basque (CAV) s'est attaché à décortiquer en profondeur les données démographiques complètes disponibles pour l'année 2006.

La population étrangère résidente en Euskadi a été multipliée par six en dix ans. En 1996, ces personnes étaient 19.235, elles étaient 115.000 fin 2006. Et le mouvement s'est accéléré ces cinq dernières années: les étrangers n'étaient encore que 50.000 en 2001. Ces habitants proviennent de 161 pays, et 42% d'entre eux —le contingent le plus nombreux— arrivent d'un pays de l'Amérique du sud.

Si l'on distingue dans la CAV les personnes nées en Euskadi et celles dont le lieu de naissance est extérieur (autres communautés autonomes ou à l'étranger), 28,2% de la population résidant aujourd'hui au Pays Basque est née ailleurs qu'à l'intérieur des trois pro-

vinces historiques de la Communauté autonome. Elles sont exactement 601.541.

Sur les dix dernières années, ce pourcentage est resté stable, mais les natifs des autres communautés autonomes ibériques sont moins nombreux: soit ils sont décédés, soit ils sont partis vers d'autres territoires et n'ont pas été renouvelés. Eustat a décompté 75.365 personnes de moins depuis 1996 dans cette catégorie de population.

En détail, les habitants de la Communauté autonome basque nés ailleurs sont venus au monde principalement en Castilla et Leon (9,6%), Extremadura (2,4%) et Galice (1,7% du total de la population basque).

Le travail d'Eustat analyse également la mobilité de la population basque, entendue comme celle née en Euskadi. 45% de ces personnes vivent aujourd'hui dans la commune où elles sont nées, 28% de la population basque provient d'un lieu situé dans une autre communauté autonome ou de l'étranger. Enfin, le reste a changé de commune à l'intérieur même d'Euskadi, ce que l'on peut qualifier de migration interne. C'est essentiellement entre 25 et 35 ans que s'opèrent ces déménagements, qu'ils

soient liés aux études, à la recherche d'un emploi et/ou à un mariage.

Plus précisément, c'est en Biscaye que la population est la moins sédentaire (42,9%). Outre ceux nés sur place, les habitants de la province de Bilbao se répartissent entre migrants internes (33,7%), ou originaires de l'extérieur (23,4%). En Gipuzkoa, les migrants internes sont 32% et les immigrants (21%). Et c'est en Alava que l'on trouve le plus de personnes nées en dehors de la Communauté autonome basque: 32,2%, c'est également vers ce territoire que se sont opérées le moins de migrations internes (24,2%).

Plus finement encore, les secteurs où la sédentarité est la plus grande sont dans l'est de la Biscaye la zone de Markina-Ondarroa (57,4%) et en Gipuzkoa la zone UrolaKosta (Azpeitia-Zumaia) avec 53,1%. A l'inverse, on trouve le plus de personnes immigrées en Rioja alavesa (40,1%) et dans la Llanada d'Alava, c'est-à-dire à Vitoria et à l'est de la cité (34,5%). Enfin Eustat dénote les zones où la population originaire d'ailleurs en Pays Basque l'emporte sur les «locaux», c'est le cas par exemple autour de Mungia-Plentzia en Biscaye (57,3%).

Les migrations externes

Par ailleurs, l'Institut statistique cette fois-ci espagnol (l'INE) a comptabilisé pour 2008 1.827.681 personnes nées au Pays Basque. 1.541.695 vivent aujourd'hui dans ce territoire contre 1.514.832 en 1996. 285.986 habitent en dehors d'Euskadi contre 232.505 en 1996, ce qui conduit l'INE à dégager «une légère intensification des Basques d'origine recensés ailleurs que dans la CAV». En 2008, ils étaient les plus nombreux à Madrid (49.800), puis en Castilla et Leon (44.900). Parmi les causes, les études, l'emploi ou le logement si l'on considère qu'un millier de Basques sont partis vivre chaque année dans la communauté voisine de Cantabrie, par exemple à Castro Urdiales, non loin de Bilbao.

Finalement, les trois mouvements démographiques pourraient se résumer ainsi: en Pays Basque arrivent plus d'étrangers, moins de personnes d'autres communautés et un peu plus de Basques vivent à l'extérieur de ce territoire.

Article paru dans «La Lettre d'Euskadi» N°127 d'avril 2009

Cambriolage dans les locaux d'Abertzaleen Batasuna

ABERTZALEEN BATASUNA (AB) fait savoir que ses locaux ont été cambriolés durant la nuit du 14 au 15 mai. Les trois ordinateurs et le matériel de téléphonie/Internet ont été dérobés, ce qui signifie la perte de la totalité de ses moyens techniques et de communication interne et externe, et une entrave majeure dans la campagne des Européennes en vue desquelles AB présente sa permanente Menane Oxandabartz, sur la liste Europe Écologie.

C'est aussi le viol de toute l'histoire et de la vie interne du mouvement, de l'identité de ses membres, partenaires et contacts, de ses activités et de ses finances. AB, qui a officiellement porté plainte, s'interroge sur la signification de cet acte scandaleux et sur l'identité de ses auteurs. Il est évident qu'il ne s'agit guère d'un cambriolage classique, les associations et l'hebdomadaire politiques partageant le même local n'ayant pas été touchés, et ce

alors qu'ils sont à la fois plus accessibles et disposent d'un matériel de bien plus grande valeur. Il s'agit d'un acte d'espionnage et de vol politique, comme ce pays a malheureusement déjà pu en connaître. AB l'interprète comme une volonté d'entraver la dynamique abertzale, notamment dans une période où celle-ci est en plein développement en Pays Basque même, et se prépare à être également présente au sein même du Parlement européen.

■ **Jugée trop proche de Batasuna, l'Espagne interdit une liste européenne.** L'Espagne n'hésite pas à bafouer une nouvelle fois les principes démocratiques. Dans un silence quasi général, se déroule actuellement une opération honteuse d'élimination politique: celle de toute une liste de candidats aux élections européennes du 7 juin!

Le samedi 9 mai, sur la base d'un parrainage d'élus de l'ensemble du royaume, la liste «Initiative internationaliste» annonce dans une conférence de presse sa candidature au scrutin européen. Elle est composée de citoyens de toute l'Espagne, clairement identifiés à l'extrême gauche. Le seul originaire du Pays Basque est le dramaturge castillan Alfonso Sastre, résidant à Fontarrabe.

Immédiatement, le parquet de l'Etat est alerté. Le 14 mai, une requête pour illégalité est introduite devant le Tribunal suprême (TS). Le fondement en est le «lien avec ETA-Batasuna», du fait de la proximité de certains candidats, dûment désignés, avec les partis basques interdits. Aucun d'eux n'a pourtant jamais été poursuivi, et les partis de la gauche espagnole auxquels quelques-uns appartiennent sont tout à fait légaux.

Le TS rend sa décision samedi 16 mai après-midi: la liste est déclarée illégale. Un recours est présenté le 18 devant le Tribunal constitutionnel. Le résultat, hélas prévisible, sera connu dans la semaine.

■ **Politiquement incorrect.** Pour avoir fait applaudir des preso (présomés d'ETA) et pour leur avoir dit publiquement: «Maite zaituztegu!», la mairesse d'Hernani Marian Beitialarrangoitia passera en procès le 21 mai devant l'Audiencia nacional. Elle répondra du délit d'«apologie du terrorisme».

■ **Ce serait ETA.** Dans la journée du 6 mai, une antenne-relais de téléphonie mobile a fait l'objet d'un attentat, dans la sierra de la Granja, commune de Gurbiel (Cantabrie), non loin de Castro Urdiales. L'explosion a causé des dommages à la structure. C'est un marcheur, voyant à proximité une affiche: «Danger - Bombe d'ETA», qui a alerté les autorités. On a parlé aussi d'une deuxième déflagration, non confirmée.

■ **Remis à l'Espagne.** Condamné et incarcéré en France, Xabier Etxeberria aurait dû être libéré le 31 mars. Un Mandat d'arrêt européen délivré par l'Espagne a prolongé sa détention. La grève de la faim qu'il a entreprise pour refuser son extradition n'a pas empêché la France de l'extraire le 14 mai.

■ **Jon a disparu.** Grande inquiétude sur le sort de Jon Antza, réfugié basque disparu depuis le 18 avril. Ce jour-là, il a pris le train à Bayonne en direction de Toulouse. Plus personne ne l'a revu. Jon était depuis six ans domicilié à St Jean de Luz, après vingt et une années passées dans les geôles espagnoles. On se pose des questions, après ce qui est arrivé le 11 décembre à Juan Mari Mujika, brièvement enlevé par des barbouzes à l'accent espagnol.

Appel à soutien financier

■ En plein milieu de la campagne électorale pour les Européennes, Abertzaleen Batasuna se retrouve sans matériel ni ordinateur. Les assurances ne rembourseront pas le matériel informatique âgé de plus de

trois ans.

AB en appelle au soutien financier de tous ses adhérents, sympathisants, et de toutes celles et ceux que cet acte inqualifiable choque.

Ces dons sont nécessaires au rachat

rapide du matériel indispensable pour le fonctionnement d'AB.

Tous les coups de pouce seront les bienvenus. Envoyez vos dons à: AB, 25 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne.

courrier

Histoire belge à ... Saint-Palais

«**N**OS amis belges accueillent les pèlerins» était le titre d'un article en première page du *Journal de St Palais* du vendredi 24 avril dernier. Je complète ce titre: «*Mais ils expulsent le prêtre flamand*» qui assurait depuis 19 ans (au début avec les Franciscains), l'accueil spirituel des pèlerins. Lundi 4 mai dernier, de retour d'un séjour dans ma maison natale en Flandre (Belgique), je vais saluer les pèlerins qui sont au couvent et prennent leur repas du soir. Je me présente: «*Je suis le prêtre flamand qui habite ici en face, et je fais l'accueil spirituel des pèlerins qui désireraient une célébration Eurocharistique dans le chœur de l'église franciscaine*».

Il y a sept pèlerins, dont deux Allemands, et je les salue dans leur langue. Les trois membres des Amis de St Jacques de Belgique, qui font le service, me font de suite un accueil très «chaleureux»:

— «Tu es Belge alors?»

— «Je suis Flamand, mais j'ai la carte d'identité belge.»

— «Nous sommes de Bruxelles, nous sommes Belges.»

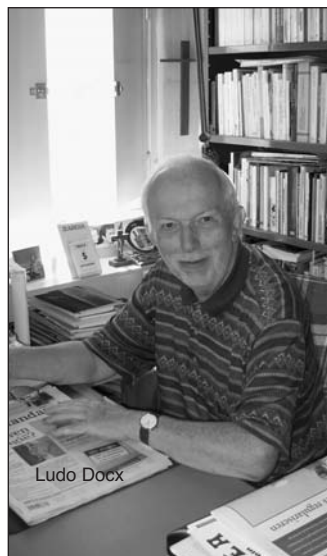
— *Moi je suis Flamand, je suis d'Anvers.*

Un homme grand, gros, costaud (pas celui de la photo du *Journal de St Palais* du 24 avril), se met en colère:

— «*Dehors toi, tu fais de la politique!*»

— *Non, je fais l'accueil spirituel des pèlerins.*

Brutalement, il me prend par le



Ludo Docx

bras et m'expulse du couvent.

De suite, j'ai averti le président des Amis de St Jacques, et j'ai porté plainte contre cette attitude véhémente de ces «amis belges» de Bruxelles, qui n'ont peut-être pas digéré le fait que l'Etat belge soit fédéralisé en 1992.

Adieu refuge franciscain occupé par les envahisseurs, dominateurs belges, qui empêchent le travail pastoral d'un prêtre flamand dans ce lieu d'accueil spirituel sur le chemin de St Jacques.

J'ai fait partie de Zabalik dès son origine en 1992, lequel a géré l'accueil des pèlerins jusqu'à ce que le couvent soit acheté par la mairie. Serait-ce la vraie raison de cette expulsion?

Les Saint-Palaisiens acceptent-ils l'expulsion d'un prêtre flamand qui a appris l'euskara? Pourtant ce service bénévole, je l'ai fait pendant 19 ans. Mais il semble que la municipalité ait fait son choix en optant pour ses «Amis Belges».

**Ludo Docx,
Donapaleu,
2009-ko maiatzaren 7-a**



Euskal Herriaren boza entzunarazi behar

I PAR Euskal Herriko biztanleen instituzio eskaera erantzunik gabe uzten ahal ote duia iragarritako Frantziako Lurralde elkar-goien erreforma berriak? Euskal Herriko biztanleak kontsultatu gabe uzten ahal ote dira, Ballardur txostenak lurralde elkartzeko eta aldatzei buruz herri kontsultak gomendatzen dituen momentuan eta hemengo hautesleen %14k formal-ki eskatua duelarik?

Horra Batera plataformak berriki plazaratu dituen galdeak, momentu politiko honetako galde nagusiak hain zuzen. Batera plataformarentzat zuzengabekeria litzateke erantzuna baikorra balitz eta aldarrikapen demokratiko ororentzat, Euskal Herriarentzat eta hautetsi nahiz biztanle gehiengoarentzat mespretxu marka bat, gaitza. Horretarako alarma piztu du, mobilizatzeko lehen urratsak emanez. Bi hitzordu finkatuak dira ekainaren 6an gogoetak barnatzeko eta ekainaren 27an erabakiak hartzeko. Baterako dinamikan 2002ko abendutik inplikatu diren oro gomiti dira.

Hitzordu horietan azken urteetako bilana aipatu-ko da, Baterak egin eta eragin duena besteak beste. Plataformako lau eskakizunen pundua eginen da (euskal departamendua, euskararen koofizialtasuna, Laborantza Ganbara eta berez-ko Unibertsitatea), alor bakoitzeko egoerak eta

Jakes Bortayrou

erronkak azalduz. Azken urte horietan Batera osatu zuten sektore bakoitzak bere aldetik bere ildoak jorratu badu ere, lehen bezala orain ere norberak bere arlotik nabaritzen ahal du beste sektoreen ausardiak, mobilizazioak eta aintzina-mentuak zein beharrezkoak diren, podere politi-



«denen beharra bada, ...
zer nolako estrategia eraman
behar dugun definitzeko»

koari begira arlo bakoitzak indarra atxik dezan. Baina dudarik gabe beste hiru aldarrikapenen bilakaera parte batez baldintzatzen duenez eta instituzioen erreforma gainean dugula, eztabaida nagusia goiko bi galderen inguruan kokatuko da. Aldaketak datoz frantses panorama instituziona-lean baina ez dakigu zein. Ballardur txostena at-eratik denetik nonahi piztu dira eztabaidak eta udazkenetik parlamentuan eztabaidatu eta onar-ku den lege berriaren edukina zein izanen den nehorik ezin du jakin gaur egun. Orduan aterako

diren joko arau berrien arabera definitu behar-ko da ondoko urteetako aldarrikapenak, estrate- giak eta bideak. Baina ez dezagun gurdia idien aurrean ezar. «Zer eskatu» galdeak, dudarik ga- be garrantzitsua, ez ditu goiko galde saihestezi- nak gorde behar.

Abertzale izan ala ez, departamendua, lurralde elkargo berezia, autonomia estatutu bat ala bes- telako egoera politiko-instituzionala defenditurik ere, bi hitzordu horietan denen beharra bada, guztien artean momentu honetan zer nolako es- trategia eraman behar dugun definitzeko. Zer egiten ahal dugu, zer egin behar dugu lehengo bi galdeei erantzuna negatiboa izan ez dadin? Alabainan, hauxe baita momentuko arrisku han- diana, hots erreforma berriarekin berriz ere Eus- kal Herria petzero gelditzea, instituzio arazoa Euskal Herrian agenda politikotik kanpo baztertu eta masa mugimendua izaitetik soilik militante abertzaleen borroka bilakatzea. Are gehiago, be- rezko instituzio eskasez, Ipar Euskal Herria orai- no podere guneetatik urrunduago geratzea, bere buruaren jabe izaiteko gakoak eskutik erabat es- kapatuz, sektore guzientzat egoera kaltegarri. Hemendik legea bozkatu bitartean Euskal Her- riaren boza nola edo hala entzunarazi behar da. Alferrik ote? Nork daki? Eramaiten ez diren ba- tailak soilik galdutaz jo daitezke aurretik.

Sur votre agenda

Maiatza:

✓ **Vendredi 22, 18h, DONIBANE LOHITZUNE** (Trinquet Maitena). Conférence «*La pêche à Saint Jean de Luz, Ciboure*».

✓ **Vendredi 22, 21h, BIARRITZE** (Eglise Sainte-Eugénie). Concert d'Itsasoa.

✓ **Vendredi 22, 21h15, DONIBANE LOHITZUNE** (Eglise). Concert de Aritzak, Arrantzaleak, chœur d'Hommes de l'Arin luzien.

✓ **Samedi 23, 17h30, BAIONA** (Librairie Elkar). Showcase de Xabi San Sebastian pour la présentation de son album «*Os-pela*».

✓ **Samedi 23, 18h, HENDAIA** (Château d'Abbadia). Chants basques et d'ailleurs avec Pantxika Solorzano et le Duo Palenka, dans le cadre de «*Kaperan, a ka-pela*». Entrée 8 €, réservation: 05 59 20 04 51.

✓ **Samedi 23, de 18h à 20h, HELETA** (Itsasoa, La Mer). Atelier Txapaparta. Prix 5€, inscriptions: 05 59 37 69 68.

✓ **Samedi 23, BAIONA**, Baiona-

ko Sagarno Eguna. **11h:** Baionan Kantuz. **18h:** Sagarnoen Jastake-ta. **21h:** Patxi et Konpani. **23h15:** Buuzbu taldea.

✓ **Mardi 26, 18h30, BIARRITZE** (Médiathèque). Conférence sur la langue basque de Claude Hagège.

✓ **Jusqu'au jeudi 28, de 9h à 12h et de 15h à 18h30 du lundi au vendredi, de 9h à 12h samedi, ALOZE** (salle de la Communauté de communes). Exposition Lauburu: 400^e anniversaire des procès en sorcellerie du Labourd. Entrée gratuite.

✓ **Vendredi 29, 20h, SIBAS** (Zibozeko sabaian). Conférence de Claude Labat: «*La sorcellerie en Pays Basque*».

✓ **Jusqu'au samedi 30, de 9h30 à 19h (sauf dimanche et fériés), BAIONA** (Elkar). Exposition Antton Pochelu - Jean-Louis Fauthoux.

✓ **Jusqu'au dimanche 31, de 10h à 18h30, BAIONA** (Musée Basque). Exposition «*L'objet dans tous ses états!*».

Déprédations au golf de Chiberta

Au petit matin du 13 mai, les employés du golf de Chiberta ont découvert les dégâts. Onze des dix-huit «*greens*» du parcours prestigieux avaient été labourés à coups de pioche. Sur le mur de l'hôtel près du lac, une inscription à la peinture: «*EH ez da salgai*».

Réaction d'Angeluzain

ANGELUZAIN, association d'ac-tion municipale ayant un de ses membres dans l'opposition du conseil municipal d'Anglet, désapprouve totalement les déprédations commises sur le Golf municipal de Chiberta, et précise que le golf n'est pas à vendre et qu'il n'y a aucune transaction immobilière en cours à sa connaissance. Elle rappelle par ailleurs que:

- Le Golf de Chiberta représente une vingtaine d'emplois et huit cents membres environ, tous autochtones et de ce fait est un moteur de l'économie angloye.
- Il n'est pas un lieu de transactions immobilières,
- Les conditions économiques de ce

golf, déjà éprouvé par la tempête de cet hiver, n'avaient pas besoin d'affronter de nouvelles difficultés.

● Ce Golf de Chiberta fait partie du patrimoine et du paysage angloy. Angeluzain, qui depuis sa création en 89 refuse toute expression violente pour atteindre des objectifs politiques, participe activement à la vie municipale d'Anglet et rappelle que cette association s'inscrit dans le processus démocratique et de ce fait s'indigne de tels procédés qui ne mènent à rien, si ce n'est qu'à perturber l'économie du golf. Son site www.angeluzain.com témoigne de son travail municipal et d'animation culturelle et sportive dans la ville.

Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● Mon Pays Basque dans l'Europe, par Alain Iriart 4 et 9

● Euskal Herriaren Alde10

Cahier n°2 «*Alda!*» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr